

HOCHFELDEN

Parmi les habitants et commerçants, un projet de parking divise

La décision de la municipalité de détruire la maison alsacienne de la place de la Libération suscite réactions et questionnements parmi les habitants et commerçants de Hochfelden. Si certains voient d'un bon œil l'aménagement de places de parking, les autres regrettent la disparition d'un patrimoine.

Le permis de démolir est en place sur le portail, et rappelle que dans quelques mois, cet ensemble immobilier sera remplacé par un petit parking et que la petite maison blanche à colombages et aux volets verts sera détruite. Le conseil municipal de Hochfelden, qui a décidé en février 2020 de valider le projet proposé par le maire Georges Pfister, et dont un aménagement plus précis avait été présenté lors du conseil de février 2021, a tranché en faveur d'un argument économique : les places de stationnement doivent permettre aux clients des commerçants du centre-ville de se stationner facilement. Le conseil municipal avait d'ailleurs validé l'idée d'installer des bornes d'entrée et de sortie pour favoriser le stationnement de courte du-



Les habitants et commerçants qui travaillent à Hochfelden oscillent entre volonté de préserver le patrimoine bâti et celle de faciliter le stationnement au centre-ville. Photo DNA/E.B.

rée.

Le stationnement, un « problème récurrent » dans la commune

Dans le village, tous ne sont pas d'accord sur le bien-fondé de cette décision. « C'est une bonne chose : nos clients nous disent très souvent qu'ils ne trouvent pas de place de parking », explique Martine Stein-

metz, cogérante de la boutique de chaussures éponyme, rencontrée mercredi après-midi.

Une cliente acquiesce : elle n'est pas habitante de Hochfelden mais s'y rend régulièrement pour des courses. Elle aussi voit d'un bon œil la construction d'un nouveau parking en centre-ville. « Ma fille, qui habite à Hochfelden, me dit toujours que c'est compliqué

de trouver une place », appuie-t-elle. « C'est un problème récurrent dans la commune », confirme Martine Steinmetz, également trésorière de l'association des commerçants de Hochfelden.

Entrée dans la boutique, Stéphanie Schneider, habitante de Hochfelden et par ailleurs conseillère municipale, rejoint la conversation. « En tant que ci-

L'ASMA souhaite se pencher sur la valeur de la maison alsacienne

Denis Elbel, vice-président de l'ASMA (association de sauvegarde de la maison alsacienne, dont Christophe Wicker n'est pas membre) indiquait ce mercredi avoir sollicité un entretien avec le maire de Hochfelden, Georges Pfister, pour engager le dialogue et « trouver une solution » afin d'éviter la démolition de cet ensemble. « C'est aberrant de détruire cette maison et ce corps de ferme », explique-t-il. « Nous sommes attachés à la sauvegarde du bâti alsacien. Il existe d'autres solutions pour garer les voitures. Ce projet de démolition est un projet des années 1970, totalement contraire à toute notion de développement durable », estime-t-il. L'ASMA s'était déjà fortement mobilisée pour la sauvegarde d'une maison alsacienne datant du XVII^e siècle dans la commune de Geudertheim et qui avait été détruite pour y construire une école.

toiyenne, je pense qu'il faut soutenir les commerçants. Il est judicieux qu'on puisse aujourd'hui créer de nouvelles places de stationnement », estime-t-elle, répondant ainsi aux inquiétudes de la gérante de la boutique Steinmetz face à la concurrence des zones commerciales créées en périphérie des grandes villes.

Celle-ci cite l'ouverture au public, ce mercredi, de la nouvelle zone commerciale à Vendenheim appelée « Shopping Promenade ». « Là-bas, c'est plus facile de stationner... »

La destruction de la maison alsacienne « fait mal au cœur »

Une autre commerçante hochfeldoise, qui préfère qu'on ne cite pas son nom, est plus mesurée quant à l'argument de la facilité de stationnement. « Si les gens respectaient la zone bleue (et la limitation de la durée de stationnement à 1 h 30, N.D.L.R.), il y aurait assez de places et il n'y aurait pas besoin de construire ce parking », lance-t-elle, regrettant que « les gens ici n'ont plus envie de marcher » pour se rendre dans les commerces.

Quant à la petite bâtisse alsacienne, elle regrette de la voir disparaître. « Ça fait mal au cœur. Est-ce que ça vaut vraiment le coup ? », s'interroge-t-elle.

Un peu plus loin dans la rue commerçante, dans le magasin Alsace modélisme, le gérant Vincent Burgun explique être partagé. « J'ai des clients qui viennent de loin, de tout le Grand Est, voire de Belgique ou d'Allemagne du Nord, qui apprécient de pouvoir se garer facilement », explique le commerçant, qui vend des trains miniatures et des maquettes. « D'un autre côté, je suis attaché au patrimoine bâti, et je vends moi-même du patrimoine miniature. Ce n'est pas évident de trancher ».

Élise BAUMANN

La destruction de la maison alsacienne fait réagir

Christophe Wicker, habitant de Hochfelden, nous fait parvenir cette réaction suite à la décision de la municipalité de Hochfelden de faire construire un parking place de la Libération.

« Y a pas de raison... Geudertheim a eu les honneurs de Stéphane Bern en arrachant une maison alsacienne. Pourquoi pas nous ?

Pourtant très engagé par ailleurs dans toutes les actions au service des traditions locales ou commémorations patriotiques à Hochfelden, son maire a signé des deux mains le permis de démolition d'une de ses maisons alsaciennes datant de 1769. Oh... pas un grand corps de ferme emblématique. Non, simplement une petite maison alsacienne du peuple de la vie de tous les jours d'antan, représenta-

tive de l'habitat de Hochfelden des siècles derniers. Mais comme il en existe encore tellement dans ce village (?), une de plus ou moins, qu'est-ce que ça change ? Il faut bien faire des choix quand par ailleurs vous avez le toit de la chapelle Saint-Wendelin qui fuit.

Réuni début décembre 2020, son conseil municipal a validé avec bravoure, à l'unanimité, sans la moindre interrogation sur la portée identitaire de sa décision, la destruction de cet élément pluriséculaire de ce patrimoine alsacien devenu commun à tous, du fait de son acquisition (*).

En toute objectivité (!), il faut dire que les enjeux le justifient : 23 places de parking à 19 500 € la place (**), c'est le prix à payer pour redynamiser notre « Flacke » moribond. Aucune publication par nos élus d'étude préalable d'aménagement du territoire ne le confirme... mais bon, on ne fait pas d'omelette

sans casser d'œufs. On est prié de le croire, puisqu'on nous le dit. Et sans subventions s'il vous plaît : nous, on n'a besoin de personne pour faire les choses bien ! (***)

Bye bye donc à cette petite maison alsacienne qui va rejoindre les Anges de la Libération qui lui ont donné depuis des décennies l'illusion qu'elle serait définitivement à l'abri de la guerre, modeste mais respectable drapeau de notre savoir-faire architectural local...

Amazon dépeuple nos commerces de proximité, et nous enfonçons nous-même le clou en acceptant sans sourciller la destruction de nos bijoux de famille alsaciens communs... ça vaut bien une « Abriss Schwelmele » !

Stéphane, reviens. Y a du boulot... »

(* Le projet de construction du parking avait été validé en conseil municipal le 6 février

2020, avec l'ancienne équipe municipale. L'ensemble immobilier avait été acheté par la commune en janvier 2020.

(**) Le dernier projet d'aménagement présenté en février 2021 au conseil municipal, prévoyait l'aménagement de 20 places classiques et une place PMR.

(***) En réalité, la municipalité avait bien sollicité de l'État le versement d'une subvention au titre de la DETR (dotation d'équipement des territoires ruraux). Subvention qui avait été refusée en 2020 (lire notre compte-rendu du conseil municipal du 12 mars 2020).

Christophe Wicker a été concerné personnellement par la vente de cette propriété puisqu'elle appartenait à sa belle-famille. Nous publions son témoignage car il est aussi citoyen de Hochfelden, et car nous pensons que sa réflexion peut contribuer au débat.

ALSACE BOSSUE

En selle pour les Kahlenburger Lewe

Ce dimanche 21 mars, tous les cyclistes sont invités à pédaler en Alsace Bossue pour une bonne cause : récolter des fonds pour l'association des Kahlenburger Lewe.

Gilbert Reinbold est au guidon d'une joyeuse bande de cyclistes qui aime se retrouver les dimanches pour pédaler sur les routes d'Alsace Bossue. En plus de le faire pour le plaisir, ce dimanche 21 mars, ils avaleront les kilomètres pour une bonne cause.

En découvrant dans le journal l'organisation de marches solidaires dans le secteur pour récolter des fonds pour les « Kahlenburger Lewe », une association basée à Rosteig et qui soutient les structures pour handicapés du territoire (CAT de Diemeringen et d'Ingwiller, les centres de Wingen-sur-Moder ou Théodore Mono à Erckartwiller), Gilbert Reinbold a souhaité faire de même. D'autant plus qu'il connaît très bien le président Roland



Tous les cyclistes seront les bienvenus pour rejoindre le groupe d'Alsace Bossue et avaler les kilomètres pour une bonne cause dimanche 21 mars. Photo archives DNA

Osswald et qu'« un de nos sympathiques copains cyclistes, Jacky, de Waldhambach, y est bénevole depuis de longues années », indique-t-il.

Pour récolter de l'argent, « pas de tarif au kilomètre, vu notre distance prévue, explique-t-il, mais un don libre avec une préconisation de 10€ par participant, mais absolument pas limi-

té, pour les plus généreux ! » Ce rendez-vous sportif s'adresse évidemment « à tous les cyclistes amateurs de la région, pas seulement à ceux de notre groupe d'Alsace Bossue », insiste Gilbert Reinbold.

Et d'annoncer qu'« en cas de mauvais temps, on pourra toujours reporter au dimanche 28 mars ».

Trois formules seront proposées ce dimanche 21 mars : un circuit long de 51 km, un court de 25 km, et les deux circuits cumulés pour les plus courageux soit 76 km (lire le détail plus bas).

Le point de rassemblement est prévu à la salle des fêtes de Hinsbourg, le fief des Kahlenburger Lewe, avec départ officiel à 9h. « Bien sûr, nous respecterons les

Le parcours

► **Circuit 1 (51km)** : rendez-vous à Petersbach (à la boulangerie) à 8h30, puis départ officiel à Hinsbourg à 9h. Parcours : Moderfeld vers 9h05, Puberg-village vers 9h15, puis le col vers 9h20, descente sur Rosteig (D333) vers 9h30, Wingen-sur-Moder (musée Laliqecentre APH) vers 9h35, Wimmenau vers 9h45, Ingwiller-centre/mairie/restaurant Comte de Hanau vers 10h, passage près du terrain de foot, au rond-point à gauche par la D756 vers Wingen vers 10h10, Weiterswiller vers 10h20, puis la D7 jusqu'à La Petite-Pierre vers 10h35, puis D9, jusqu'à Petersbach (fin du circuit long) vers 10h45.

► **Circuit 2 (25km)** : caserne des pompiers de Petersbach, par Struth (D78) vers 10h55 puis Tieffenbach vers 11h05, (D919), Frohmühl (D919) vers 11h15, direction col de Puberg, descente du col vers 11h30, vers Wingen vers 11h40, à Wingen au rond-point à droite (D135) par Zittersheim vers 11h50, direction La Petite-Pierre puis au sommet de la côte à droite par la D935 vers Moderfeld pour une arrivée à la salle des fêtes de Hinsbourg vers midi.

mesures de prévention sanitaires en évitant les gros regroupements, nous roulerons en petits groupes »

Pour ceux qui ne sont pas amateurs de vélo mais souhaitent contribuer au mouvement solidaire, « une urne pour récolter les dons sera déposée aux abords

de la salle des fêtes de Hinsbourg, annonce l'organisateur. Puis à l'issue de cette matinée, que nous espérons fort sympathique, en présence d'un ou deux responsables des Kahlenburger Lewe, le bénéficiaire de la manifestation sera remis, par l'ainé de nos cyclistes amateurs. ».